lepopulaire.fr

MERCREDI 15 AVRIL 2015

BLOCFER. Portes ouvertes. L'interprofession du bois et de la forêt BoisLim organise la visite de l'entreprise Blocfer, située à Argentat (Corrèze), vendredi. Ce rendez-vous dédié aux prescripteurs a pour objectif de développer le recours au bois dans les projets de demain et de montrer les savoir-faire locaux. La société Blocfer fabrique des blocs portes techniques en bois et emploie 200 salariés.

CORRÈZE ■ La Société des bois de la Xaintrie et la SARL Leyge misent sur l'investissement

# La scierie planche sur l'avenir

A Hautefage, en Corrèze, les structures connexes SBX et la SARL Leyge font feu de tout bois. Principalement spécialisées dans le sciage et la fabrication de palettes, elles misent sur l'innovation et l'optimisation des rebus de production.

### Julien Bachellerie

quelques encablures d'Argentat, la Société des bois de la Xain-trie et la SARL Leyge poursuivent une longue tradition familiale, avec son savoir-faire patiemment entretenu, tout en optant pour l'investissement. Le patron, Marc Leyge, est autant passionné de football local que de la scierie héritée de son père, lequel avait lui-même repris le flambeau du grand-père. « Je suis tombé dedans tout petit », résume l'hom-

# **EN CHIFFRES**

# 270.000

Le nombre de palettes fabriquées par an par la structure SBX, qui correspond à 8.700 m° de sciage cloué.

#### 10.700

Le nombre de mètres cubes de sciage produits par an par la SARL Leyge, dont 80 % du produit est destiné à la fabrication de palettes.

## **12.000**

Le tonnage de produits connexes (écorces, sciure, plaquettes...) produit par an et valorisé pour des chaufferies, pâte à papier, pellets...



MARC LEYGE. Avec des chiffres d'affaires respectifs de 2,08 M€ et 2,21 M€ en 2014, la SARL Leyge et SBX, dans le sud corrézien, font vivre le secteur bois dans un esprit innovant. PHOTOS : A. GAUDIN

me discret au sourire avenant. Depuis la naissance de cette aventure entreprenariale, en 1938, les activités ont, au fil des générations, bien changé. « Mon grand-père fabriquait des traverses de chemin de fer, mon père essentiellement du bois de coffrage et moi j'ai développé le secteur de la palette bois », retrace le responsable de 52 ans.

Sur le bord de la RD 1120 qui grimpe vers le Cantal, le site de 2,5 hectares conjugue aujourd'hui l'activité historique de scierie de la SARL Leyge à celle de SBX. Société des bois de la Xaintrie, spécialisée dans la fabrication de palettes. « Voilà trente ans cette année, j'ai créé SBX au sortir de l'Ecole technique du bois de Paris, qui compte sept salariés et fabrique pour 80 % de sa production des palettes issues de résineux de la région. La SARL, avec huit salariés, intervient, quant à elle, de manière complémentaire en amont de l'activité », indique Marc Leyge.

## **Outils innovants**

Attaché à son personnel et au savoir-faire qu'il perpétue, le responsable est pour autant conscient de la nécessité d'aller avec son temps. « Depuis 2008, nous sommes en perpétuel investissement », explique-t-il, avant de retracer dans les ateliers l'ensemble des innovations opérées. Du côté de la scierie, 1 M€ a été investi en 6 ans, tandis que 2,5 M€ ont été consacrés à SBX. Premier changement conséquent, la mise en place d'un système de découpe laser avec le remplacement de la « scie de

tête », en 2009. Entre 2011 et 2012, la SARL se dote d'une « ligneuse » optimi-sée, outil high-tech qui permet d'affiner les découpes de planches via un scanner. Fin 2014 enfin, pour une mise en service voilà un mois, la scierie investit dans une nouvelle ligne avec un empileur automatique afin de gagner sur la manutention. « Le but est d'optimiser

l'ensemble de la production en matière de temps, mais aussi de gain sur la matière tout en améliorant la précision des dé-

Valoriser les déchets Avec 270.000 palettes fabriquées par an et une vingtaine de clients (automobile, agroalimentaire, luxe, bâtiment...) dans toute la France, SBX est désormais loin du rende-ment des débuts, « où nous fabriquions presque à la main ». L'utilisation des produits connexes (les matériaux de chute) a également su être mise à profit. « Entre 15 et 20 % de notre chiffre d'affaires, la valorisation de ces matériaux est très importante », souligne le responsable, qui précise que sur les 10 rotations quotidiennes de camions sur le site, 3 concernent des palettes au départ et 2,5 ces produits : écorce, sciure, plaquettes. « Les déchets, c'est environ la moitié des matériaux bruts que nous rentrons, les "billons". Entre chaufferies, fabrique de papier ou de granulés bois, c'est important de pouvoir les valoriser. »

